

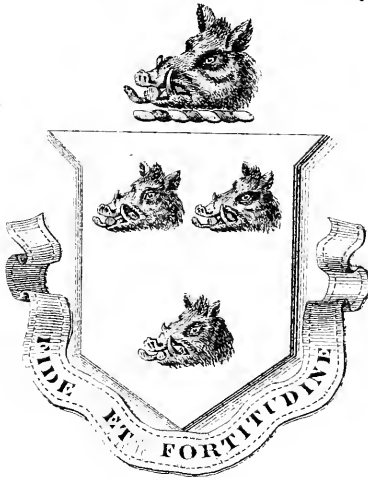
Accessions

159.831

Shelf No.

XG.3656.16

Barton Library.

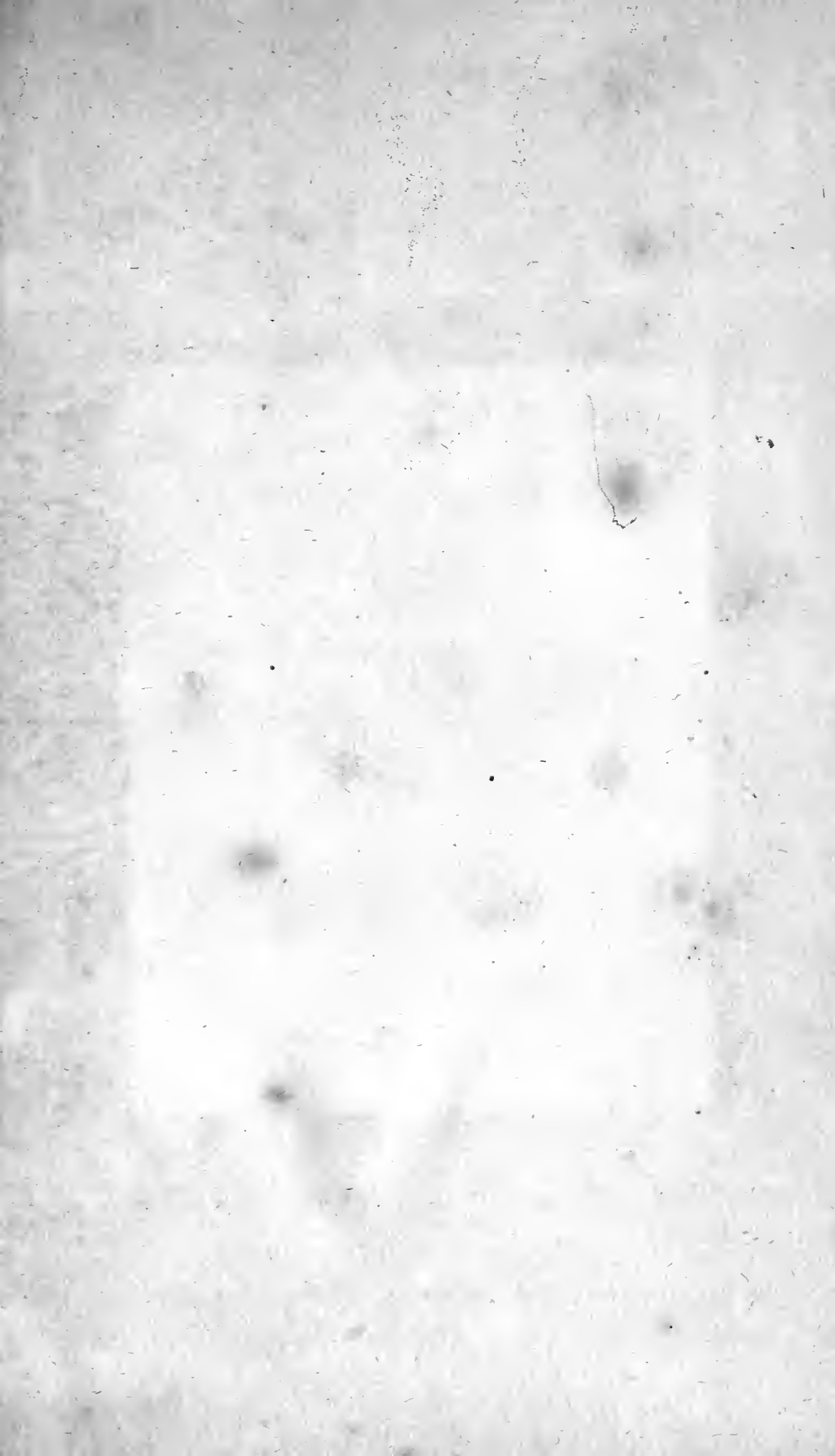


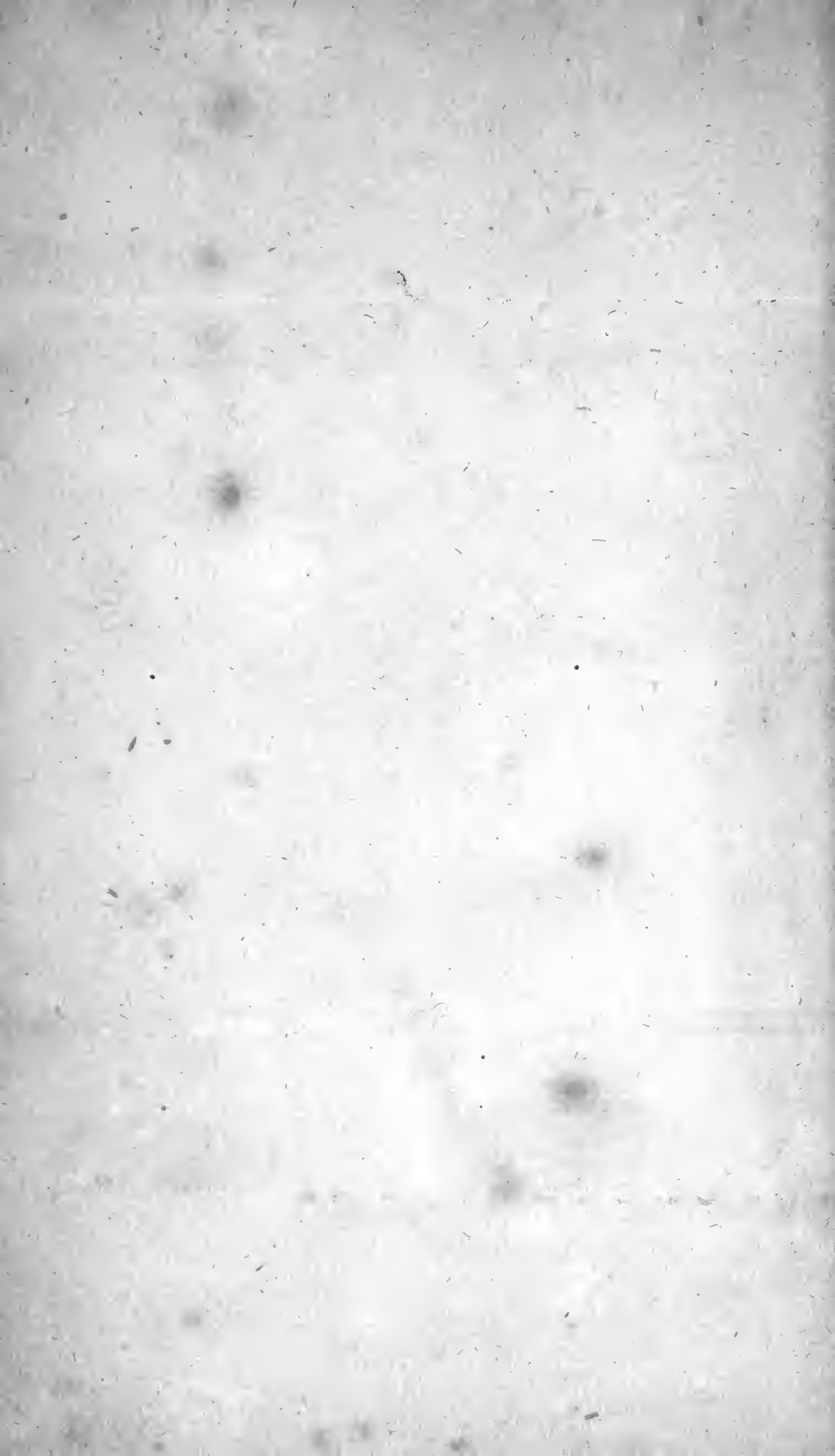
Thomas Pennant Barton.

Boston Public Library.

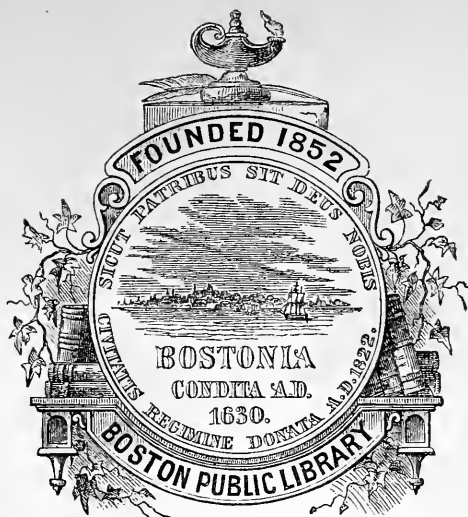
Received, May, 1873.

Not to be taken from the Library.









304

PAMPHLETS.

French
Revolution

~
1790

~
Barton Library
~

X6.3656.16

159.832

May. 1873



ACCESSION No.

ADDED 187

CATALOGUED BY

REVISED BY

MEMORANDA.

N^o 6

Reflexions d'un bon Citoyen,
Sur une Dénonciation faite au Clubs
des Jacobins

1790 ou 91.



Prophecie

Revolution Françoise.
1790

RÉVOLUTION FRANÇAISE,

*Les Evénements qui l'ont provoquée ,
accompagnée , & ceux qui la suivront ,
pronostiqués par les Prophétiques
Centuries de M. MICHEL*

NOSTRADAMUS ;

A V E C

La clef pour saisir le vrai sens de ses
Prophéties , connoître les différentes
époques de leur accomplissement , &
un Dictionnaire explicatif de tous les
mots obscurs ; ensemble la réfutation
d'un Ecrit anonyme , ayant pour
titre . . . *Prophéties anciennes & nou-
velles , &c.*

P A R

M. D'ODOUCET.

*Je vous annonce choses nouvelles , & vous les
ferai entendre devant qu'elles soient venues.*

ISAIE , 4. 2. 9.

1790.

LA DIVINATION

OU l'art de la vie, tracée dans le Livre de Thot, (*) est la science simple & naturelle, de développer comment les événements s'enchaînent les uns dans les autres, se succèdent, se prolongent ou se rompent pour faire place à d'autres.

Science nécessaire aux hommes, en ce que les récréant agréablement, elle leur donne la prévoyance qui fait éviter les dangers & qui les conduit au bien.

Les premiers Egyptiens découvrirent les éléments artificiels de cette Science de la vie, dont nous développons les principes dégagés de toutes superstitions & puérilités ridicules.

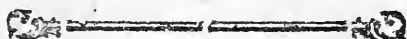
Ces éléments se trouvent, ainsi que l'interprétation des Centuries de NOSTRADAMUS, à Paris, chez l'Auteur M. D'ODOUCET, rue Sainte Anne, N° 11, Bute Saint Roch, près le Palais Royal.

(*) Ouvrage hiéroglyphique, numérique, astronomique & philosophique, à l'imitation & d'après lequel NOSTRADAMUS composa aussi mystérieusement ses Centuries.

OBSERVATION

Relativement à un fragment de Lettre ,
& aux Quatrains des Centuries de Mai-
tre MICHEL NOSTRADAMUS ;

*Insérés dans la Gazette de Paris , du premier
Mai 1790.*



Messieurs les Auteurs & Rédacteurs de la
Gazette de Paris , ayant inséré le 1^{er} Mai , à la
suite d'un discours sur *la puissance de l'opinion* ,
& après avoir rapporté en leur Gazette un frag-
ment de la Lettre de Nostradamus , écrite le 27
Juin 1558 , à HENRI , Roi de France II , &
cinq Quatrains , (1) extraits de ces Centuries ,

(1) Le Quatrain 51. Cent. 3eme. *Paris Conjure* ,
&c. ne doit s'appliquer aux circonstances actuelles.
Voyez les Centuries , édition de Rouen 1691 ,
page 190. L'explication donnée de ce Quatrain , ne
laisse nul doute qu'il ne convient qu'aux événemens
qui se sont effectués à la face des Etats assemblés à
Blois , ce que nous confirme la premiere face du
Janus Français , édition de Lion 1594 , page 252.

L'interprétation de ces Centuries qui vient d'être
mise au jour , concernant les circonstances actuelles ,
fait connoître nombre de Quatrains qui annoncent
positivement la régénération ou réovation actuelle
qui s'opere en France , & les détails qui en forment
l'ensemble , se trouvent chez M. D'ODOUCET , rue Ste.
Anne , N^o 11 , en face de celle clos Georges ,
bute S. Roch , A PARIS.

édition de *Lion* 1698. Cet axiome » sans doute
 » on peut révoquer tout en doute ; mais il faut
 » ou rejeter l'idée de l'existence & de la toute-
 » puissance d'un Dieu , ou convenir que pour la
 » leçon de tous les peuples de la terre , il peut
 » *inspirer* quelque chose de sa prescience à quel-
 » qu'homme choisi par lui «.

Je rend la justice due au mérite de la vérité , établie par MM. les Auteurs & Rédacteurs de la Gazette de Paris , que je suis éloigné de combattre ; mais que dans un sens je présume susceptible de faire considérer Nostradamus comme ayant été *inspiré* de Dieu , ce qui seroit une erreur : ce savant , ce qui lui mérite nos éloges , n'étoit que le plus célèbre Astrologue connu de son siècle.

La divination est une vraie science dont l'esprit est répandu dans la nature , elle y a été mise par le divin *Moteur* comme toutes les sciences & les arts, & comme eux elle a ses règles & ses principes ; cette science jadis cultivée , n'est en discord aujourd'hui avec l'opinion , que parce qu'elle n'est plus regardée ce qu'elle est : le développement de la chaîne des événements de la vie humaine , c'est la science d'interroger la nature & de pénétrer plus loin que le pressentiment naturel , & la prévoyance commune à tous les hommes ; c'est l'art de se conduire en ce passage de la vie , à l'appui d'une science établie par principe , nécessaire à en prévenir les mille & un revers

Rigoureusement il n'y a point de devins , mais des hommes instruits qui savent lire dans les signes qu'ils ont sous leurs yeux , soit d'après *l'Astrologie* , la *Cartomancie* , (2) &c. ou

toutes autres branches de la science divinatoire qu'ils cultivent , & le pronostic effectué démontre leur science , encore qu'ils ne puissent rendre raison du rapport net & précis des signes aux événements.

Nous ne pouvons persuader nul homme raisonnable par notre seul sentiment , il faut des faits : en science divinatoire , ces faits ne peuvent être donnés que par de justes pronostics , abandonnant la publicité des nôtres , faits à des milliers de consultants de tous rangs.

MM. les Auteurs & Rédacteurs de la Gazette de Paris , le 1^{er} Mai , viennent d'en offrir , & nous venons d'en remettre au jour pour les circonstances présentes , qui de nouveau relient l'opinion que l'on a toujours eût de la profonde connoissance de *Nostradamus* , leur Auteur , qui confirment l'existence & la vérité de cette science que nous cultivons , qui est bien éloi-

Principes , chez lui & en ville , cet art utile & récréatif , mis à la portée de tout le monde , & offre aux personnes curieuses de connoître le développement de la chaîne des événements *passés* , *présens* & *à venir* de leur vie , d'être consultés , soit en lui parlant ou seulement en lui écrivant ;

1°. *L'an & le jour de la naissance.*

2°. *Les lettres initiales des noms de croyance.*

3°. *Un nombre ou un numéro.*

4°. *La couleur pour laquelle l'on a le plus de goût.*

Ce qui , dans ce cas , peut être sans se faire connoître , pour résoudre un ou tel nombre de questions qu'il leur plaira de proposer , ou leur faire un horoscope amusant & souvent utile , dans lequel les trois *temps de la vie* seront également développés , avec une précision & perspicacité qui surprendra agréablement.

gnée de s'en tenir à la seule connoissance (3) qu'elle paroît uniquement offrir, celle de *développer ce qui est voilé par le temps*, & enfin qui détruisent le faux de la ridicule plaisanterie des deux vers de *Jodelle, Poëte Parisien*, & les raisons diverses qu'apportent bien des gens, pour s'opposer à la science divinatoire, dont aucunes ne sont appuyées.

Par exemple, dire qu'il y a de l'impiété de vouloir deviner ce que Dieu s'est réservé, n'est pas une raison, mais une subtilité à laquelle nous répondons seulement, que c'est une ignorance de ne pas admettre que l'homme instruit par principes, puisse dévoiler ce que Dieu ne s'est pas réservé, puisque les plus grands philosophes

(3) Cherchant à développer les anneaux imperceptibles d'une chaîne d'événements, d'après les signes hiéroglyphiques du *Livre de Thot*, rangés sous mes yeux dans un ordre numérique, sans perdre de vue mon objet, j'eus la satisfaction d'y reconnoître & d'y lire couramment les paroles qui étoient gravées en lettres d'or, aux temples des premiers Egyptiens, au-dessous de la figure hiéroglyphique *d'un croissant*, qui comme désignant le reste du premier cahos, matière mêlée non confuse, qui est la matière première des sages.

Je suis celui qui suis, qui fut & qui serai; mon voile découvrira le fruit que j'ai porté, car c'est de moi ☉ d'abord qu'il est né, d'où il s'ensuit que je suis la mère du soleil.

Ce qui nous confirme que ces tableaux de la *Doctrine de Mercure*, renferment une morale pure & simple, une philosophie naturelle de deviner, & une unique médecine universelle; & que suivant le sentiment de feu M. *Court de Gebelin*. huitième volume de son ouvrage sur le *Monde Primitif*, ils contiennent la science de l'Univers entier.

conviennent unanimement que rien n'est dû au *hasard*, & que la destinée ne peut se considérer à l'égard de nous qui avons le libre arbitre, que dans les masses générales des années qui se succèdent, &c.

L'homme instruit par les sciences ou par l'âge & l'expérience, présume toujours juste des effets par leurs causes; mais l'homme qui a la science, l'âge & l'expérience, & de plus qui fait état de la science divinatoire, pénètre bien plus avant, s'il suit rigoureusement les principes de la divination.

Nostradamus dans ses *Centuries*, ne nous parle, ni en *inspiré*, ni en *démonographe*, quoiqu'il dise au 1^{er} Quatrain d'un présage sur l'an 1555 : *d'esprit divin l'ame présage atteinte*; manière fort prolixé, mais bellissime proposition, qu'il n'a employée que pour rendre le transport & l'admiration que lui produisoient les merveilles qu'il découvroit, & qu'il jugeoit, par la science divinatoire qu'il possédoit à fond, & d'après les signes qu'il avoit sous les yeux, pouvoir s'effectuer; son expression ne doit pas nous porter à le considérer comme prophète du *Seigneur*, & encore moins comme *gagiste* des esprits *infernaux*; & enfin comme il n'étoit ni un insensé, ni un enthousiaste, il est essentiel qu'il soit regardé suivant son vrai mérite, pour un savant Possesseur de la science divinatoire, qu'il avoit par son labour puisée dans la philosophie de la nature.

M. D'ODOUCET, demeure rue Ste. Anne, N^o. 11, en face de celle des Georges, bure S. Roch, à Paris.

INTERPRÉTATION

Claire & précise des Quatrains des Centuries & présages & des fixains de NOSTRADAMUS, annonçant la révolution présente.

Citoyens , lisez & ne soyez plus crédules.

IL est des gens qui , par méchanceté ou par ignorance, répandent des écrits qui peuvent inspirer des craintes pusillanimes ; de ce nombre est l'Auteur que nous réfutons , & pour qui Nostradamus semble avoir fait le seul Quatrain latin , qu'il a placé mystérieusement entre la sixième & septième Centurie.

*Qui legent hos-ce versus , maturè censunto ,
Prophanum vulgus & inscium ne attrēato :
Omnesque,astrologi, Blenni,barbariproculsunto,
Qui aliter faxit,is ritè sacer esto.*

Que tous ceux qui liront mes vers , les critiquent avant le temps.

Que le vulgaire prophane , & qui n'a point de science , n'y touche pas.

Que tous les Astrologues , les esprits gâtés & gens sans latin , ne les regardent que de loin.

Que celui - là qui fera autrement , soit

sacré (1) selon l'usage.

Sans nulles connoissances, au moins apparentes, des principes & des regles numériques & poétiques, employées par ce célèbre Astrologue, l'anonyme veut l'expliquer lorsqu'il ne l'entend pas ; & se livrant aux écarts de l'imagination la plus sinistre, il voit des maux, des désastres par-tout où le vrai sens n'offre que des motifs de sécurité, d'espérance & de consolation. C'est donc pour rassurer les honnêtes Citoyens, que nous réfutons ce lugubre Auteur, & donnons une explication simple & naturelle des Quatrains des Centuries & présages, & des fixains applicables aux circonstances présentes.

Nostradamus livré à l'étude des influences astrales, qui lui servit beaucoup dans la pratique de la médecine qu'il possédoit au plus haut degré, composa ses Prophéties en Quatrains, qui sont obscurs pour ceux qui n'en ont pas fait une étude particulière ; il y parle dans l'arrangement des mots, les uns avec les autres, faisant allusion aux phrases latines, la gêne de la versification, celles des considérations particulières, & le voile incognito étendu sur les événements que l'on pressent, à la vérité, mais que l'on n'apperçoit qu'à travers ces nuages nébuleux, n'empêchent pas, ainsi qu'il le dit dans son Epître, fictivement adressée à Henri II.

» Qu'elles n'aient qu'un sens & une unique

(1) Sacré, doit ici se prendre par *Euphemisme*, figure de mots, pour pallier des idées tristes & désagréables, sous des noms, qui en les représentant, servent à voiler ce qui peut choquer. C'est en ce sens, que les scélérats qu'on condamnoit à mort, étoient appellés, *homo sacer*, pour *hommes maudits*.

» intelligence, sans y avoir rien mis d'ambigue
 » n'empibologique calculation : mais plutôt ,
 » sous obnubilée obscurité «.

Dans cette Epître , à *Henri, Roi de France, second*, il nous annonce trois grands *advénemens*, qu'il fixe à l'après commencement de trois septiemes millenaires, elle contient trois inégales supputations de l'âge du monde avant J. C., & nous y remarquons trois différentes années, où il dit : --- » toutefois, espérant de
 » laisser par écrit les ans, villes, citez, ré-
 » gions, ou la pluspart adviendra mesme de
 » l'année 1585 & de l'année 1606, accom-
 » mençant depuis le temps présent, qui est le
 » 14 mars 1557, passant outre bien loin jus-
 » ques à l'advénement, qui sera après le septie-
 » me millenaire «.

Nombrant ces trois années, de droite à gauche, à la maniere des Egyptiens; nous trouvons 5851, 6061 & 7551, ou 3 époques formant entr'elles, une graduation de 5 à 6 & de 6 à 7 mille, qui est en rapport avec ce qu'il nous dit dans sa Préface à ses Prophéties, fictivement adressée à son fils *Cæsar*, --- » & sont perpé-
 » tuelles vaticinations, pour d'ici à l'année
 » 3797 «.

Desquelles 3797 — 1557, époque de leur commencement = 2240 années, termes total de leur durée.

Présentement, nous découvrirons facilement dans quelles années ont dû, ou doivent s'effectuer ces trois grands advénemens, en plaçant 1585 de droite à gauche, = 5851 —, la supputation qu'il nous donne en total de l'âge du monde avant J. C., 4173 = 1678 années depuis J. C. pour époque du premier advénement, qui se trouve être celle des triomphes de Louis

XIV. Et l'après commencement du premier septieme millenaire, ce que nous vérifions, en ajoutant au total de la premiere supputation de l'âge du monde avant J. C., $4758 + 1678 = 6436$ ou 436 années révolues de ce septieme millenaire, qui en font l'après commencement.

L'année du second advénement, se découvre en supprimant l'unité des 5851, reste 585; nombre que nous retrouvons dans la différence qui est entre le total de la premiere supputation de l'âge du monde avant J. C., 4758 — celui de la deuxieme, 4173 = 585, qui + l'année de l'époque du premier advénement, qui s'est effectué, 1678 = 2263 années, qui fera celle du deuxieme advénement, ce que nous vérifions en ajoutant à ce nombre de 2263 +, le total de la seconde supputation de l'âge du monde avant J. C., 4173 = 6436, ou semblable nombre de 436 années, qui seront alors révolues du deuxieme septien e millenaire.

L'année du troisieme advénement se découvre en séparant ainsi, W^{5851} nous avons d'un côté 55 & de l'autre 81, nombre que nous retrouvons dans la différence qui est entre le total de la deuxieme supputation de l'âge du monde avant J. C., 4173 — celui de la troisieme, 4092 = 81 qui + l'année de l'époque du deuxieme advénement, 2263 = 2344 années, qui fera celle du troisieme & dernier grand advénement, ce que nous vérifions en ajoutant à ce nombre de 2344, le + tot 1 de la supputation troisieme & dernière de l'âge du monde avant J. C., 4092 = 6436, ou toujours semblable nombre de 436 années, qui seront révolues alors du troisieme septieme millenaire, & qui forment mathématiquement, l'après commencement des trois septieme

millenaire , que Nostradamus nous fixe pour les trois époques différentes des trois grands événemens ; ce qui devoit nécessairement se trouver en accord parfait pour preuve de la justesse de notre opinion & de nos calculs , faits d'après ceux de l'Auteur.

Nostradamus , dans la préface à ses prophéties métaphoriquement adressée à son fils *Cæsar*, nous dit : --- » Ce quant au visible jugement céleste , » qu'encore que nous soyons au septieme nombre » de mille , qui parachevra le tout , nous appro- » chant de la huitieme sphere, qui est en dimension » latitudinaire , où le grand Dieu éternel , vien- » dra parachever la révolution ; ou les images » célestes retourneront à se mouvoir , & le mou- » vement supérieur qui nous rend la terre stable » & ferme ; *Non inclinabitur in sæculum sæculi :* » hormis , que son vouloir sera accomplis , » mais , non point autrement --- ». Il nous annonce donc , que ce sera aux approches de huit mille ans , de l'âge total du monde , que DIEU viendra parachever le tout ; après laquelle époque , les images célestes & le mouvement général , reprendront leurs marches & retours , pour ainsi continuer , *dans tous les siècles des siècles.*

Ce qu'il nous répète numériquement , & que nous découvrons , en ajoutant à son total apparent de l'âge du monde avant J. C. , 4173 + 1790 années , que nous comptons depuis + 2007 années , que ses prophéties ont encore de durée , pour arriver à leur terme , = 7970 ou 8000 ans , - 30 , qui seront l'époque du prochain parachevement du tout , & en ajoutant au total de sa premiere supputation de l'âge du monde avant J. C. , (différente de 666 ans , d'avec sa dernière) , 4758 + 1790 + 2007 = 8555 années.

C'est donc comme s'il nous disoit : *le tout sera parachevé aux approches de huit mille ans ; mais aussi tout sera rentré dans l'ordre & la marche primitive , 555 années après : système qui n'est pas celui universellement reçu.*

Ses prophéties sont divisées sous trois titres différens. 1°. En Centuries séparées en 6 + 1, par un seul Quatrain latin, = 7 & 7 + 5, par son Epître à *Henri, Roi de France, second*, = 12 ne contenant au total que 968 Quatrains +, 1, latin = ..969 qui = 24 :: 24 = + 6.

2°. En Présages.

contenant de

Quatrains . . . 141 qui = 6.

3°. Enfin, en

fixains au nombre

de 58 qui = 13 :: 13 = 4.

Total . . . 1168q. = 16 :: 16 = 7. 16 = 7.

Elles ont commencé en 1557, pour durer jusqu'en 3797, d'où résulte, que leur terme total de durée, est de 2240 années, nombre composé, qui a sa racine dans celui de 8, de même que 3797 = 26 :: 26 = 8.

Nous remarquons ; 1°. l'unité 1. Quatrain latin ; 2°. les trois titres différens ; 3°. les nombres de 5 & de 7 --- racines, développemens & effets de ses prophéties ; 4°. enfin, celui de 8, comme racine des années de leur terme de durée & nombre de leur fin.

Ces 5 nombres additionnés 1 + 3 + 5 + 7 + 8, = 24 :: 24 = 6, & placés de suite dans leur ordre naturel, 13 $\sqrt{7}$ 8. Nous avons d'un côté, le nombre 13, & de l'autre celui de 78, ce dernier un des plus par-

faits pour parler de la *nature entiere* , & l'un & l'autre , très-remarquables dans le Livre de *Thot* , ainsi que ceux de 15. 17. 18. 31 , &c. Que donnent ces 5 nombres : si nous prenons les 3 du centre , $357 \times$ par les deux extrêmes 1. 8 = 6426 , fin du commencement des septieme millenaires , comme aussi $1378 \times$, par le centre 5 = 6890 , terme des septiemes millenaires — 10 , & si nous prenons seulement 138 , abandonnant le nombre du centre & prenant celui de 7 pour multiplicateur , nous retrouvons pareil nombre que celui du total des Quatrains , $138 \times 7 = 966 + 3 = 969$.

Ces calculs justifient que le nombre des Quatrains n'est pas déterminé au *hasard* , Nostradamus ayant marché avec les nombres & par ordre de nombre.

Sans connoître , & éloigné de pénétrer le précieux de ses prophéties , parfaite copie du Livre de *Thot* , ouvrage numérique & philosophique des premiers Egyptiens , contenant aussi mystérieusement les mêmes sciences , dont les principes & les clefs ne sont connues que des sages studieux , l'anonyme devoit , au moins , en avoir approfondi l'origine des mots & leur étimologie , avant que de vouloir effrayer par ses Jérémiades.

En son recueil de prophéties , page 40 & suivantes , il rapporte de la premiere Centurie , le XIII^e. Quatrain.

Les exilés par ire , haine intestine ,
Feront au Roi , grande conjuration ;
Secret , mettront ennemis par la mine ;
Et ses vieux siens , contre eux sédition.

Le rapport des événemens pronostiqués avec les années courantes desquelles ils doivent s'effectuer , se découvre en parcourant la circonférence du cercle , de l'une des principales roues que j'ai découvertes être tracées dans les prophéties de Nostradamus , & qu'il faut suivre intellectuellement , (ainsi que celles qu'offre le Livre de Thot , qui ont donné origine aux anneaux de Platon , ou chaîne d'*Homere* ,) dans la succession & le retour périodique , avant que d'appliquer ce Quatrain aux circonstances présentes , les pronostics s'en étant effectués sous le regne de François II , par l'entreprise des exilés de la Cour & des principaux protestans sur Amboise , pour se saisir du Roi , du Duc de *Guise* & du *Cardinal* son frere , ils cachèrent jusques ès greniers & caves , des gens d'élite bien armés , qui furent découverts par les vieux serviteurs du Roi , au moyen d'une querelle qui eut lieu entre les maisons de *Guise* & de *Chastillon* , &c.

De la 1^{re} Centurie , le XLVII. Quatrain.

Du lac Lemane , les sermons fâcheront ,
Des jours seront réduits par des semaines ,
Puis mois , puis ans , puis tous défailiront ;
Les Magistrats , damneront leurs loix vaines.

Le lac Lemane , du latin *Lemanus lacus* , qui signifie lac de Genève ; sermons de *sermo sermonis* , discours , bruits ; damneront de *damnum* , revers de fortune. Ce Quatrain conformément au texte duquel s'est écarté l'anonime , nous annonce la révolution qui s'est manifestée à Genève , en apparence assoupie par le séjour qu'y firent les troupes *Françoises* , *Suisses* & *Piémontoises* ; révolution qu'il nous présage se

terminer, les Magistrats, par suite des bruits, leurs loix devenant vaines, revers qui fera tout défailir & qui doit s'effectuer dans le délai prescrit.

De la 1^{re} Centurie, le LXXXIX. Quatrain.

Tous ceux d'Ierde seront dedans Moselle,
Mettant à mort tous ceux de Loire & de Seine,
Secours marin viendra près d'Haute-Velle;
Quand l'Espagnol ouvrira toutes veines.

Quelque foible notion de Géographie auroit facilité à l'anonyme, l'explication de ce Quatrain, dans lequel il n'est question pour désigner les lieux ou provinces, que de plusieurs rivières.

Ierde, ne doit se prendre pour *Ilerda*, ville d'Espagne, dans la Catalogne, plus connue sous le nom de *l'Erida*; mais par *paragoge*, (2) *d'Iler*, rivière d'Allemagne, ayant sa source au *Tirol*, & coulant par la *Souabe*, ancien Royaume. puis se rendant par *Kempten*, *Memmingues* dans le *Danube*, près d'*Ulme*. Ce qui nous annonce que tous les habitans de ces Provinces, viendront dans celles qu'arrose la *Moselle*, qui prend sa source dans la *Vauge*, frontière de la haute *Alsace*, d'où, traversant la *Lorraine*, le pais *Messin*, le *Luxembourg*, l'*Electorat* de *Trèves*, &c. elle se jette dans le *Rhin*.

Le 1^{er} vers désigne positivement les bords de la *Moselle*, comme devant être le lieu où seront mis à mort tous les habitans de la Loire

(2) Figure de Grammaire, par laquelle on ajoute quelque lettre à la fin d'un mot.

& de la Seine qui feront dans ces parages ; il s'ensuit , que ces derniers iront au secours des habitans de la *Moselle* , & non , que ceux-ci viendront faire un horrible carnage à Paris.

De la II^e Centurie , le X. Quatrain.

Avant long-temps le tout sera rangé ,
 Nous espérons un siècle bien fenestre :
 L'état des masques & des feuls , bien changé ;
 Peu trouveront , qu'à son rang veuillent être.

L'interprétative réflexion de l'anonyme ensuite de ce Quatrain , est contraire au sens du texte qu'il a tronqué , qui rétabli conformément aux plus anciennes éditions , nous annonce :

Qu'encore , que nous soyons dans un siècle bien gauche ou de travers , nous espérons qu'avant long-temps , le tout sera rangé ; l'état *des masques* , ou des traîtres , & celui *des feuls* , ou des Ecclésiastiques réguliers & séculiers *bien changé* , cette réforme des vices qui infectent la société effectuée , peu de personnes , *des traîtres & du Clergé* , honteux de leur précédente conduite , ne voudront convenir du mauvais rôle ou rang qu'ils occupoient.

De la III^e Centurie , le L. Quatrain.

La République de la grande Cité ,
 A grand rigeur ne voudra consentir ,
 Roi sortir hors , par trompette cité ;
 L'eschelle au mur , la cité repentir.

L'anonyme avance faussement , que les événemens pronostiqués ici , doivent s'effectuer par le blocus de *Lucece* , dont les habitans seront , dit-il , réduits au désespoir & à la mort , tandis que le sens

le plus naturel nous annonce , à la vérité , des calamités , qui seront effuyées dans la grande Cité d'une république , mais qui se termineront par son repentir.

Le mot *Cité* , du 3^e vers , se doit prendre par *Aphérèse* , (3) d'excité ou d'incité ; celui de trompette au figuré , pour bruit , tumulte ; ce qui nous présage , qu'un Roi , excité ou incité par des bruits ou tumultes , sortira hors d'une grande cité , qu'il se préparera pour y faire planter *l'échelle au mur* à dessein de la châtier ; mais , que la République de laquelle elle paroît être la Capitale , considérant son repentir , ne voudra consentir à l'extrême rigueur du Roi , contre cette cité.

De la III^e Centurie , le LXXXIV. Quatrain.

La grande Cité fera bien désolée ,
Des habitans , un seul n'y demoura :
Mur , sexe , temple & vierge violée ;
Par fer , feu , peste , canon , peuple moura.

L'anonyme conclut , que ce Quatrain nous annonce la destruction d'une Ville superbe , --- admettant avec lui , que ce soit la Ville de Paris de qui parle l'Oracle , il faut convenir , rien n'étant dû au *hasard* , que la destinée des grandes Villes comme des grands Empires , doit se considérer dans les masses générales des années qui se succèdent de leur *croissance* à leur *terme* , & de leur *terme* à leur *décadence* ; il est donc essentiel de connoître ces différents degrés ,

(3) Figure de Grammaire , par laquelle on retranche quelque lettre au commencement d'un mot.

pour juger perspicacitement du temps où ils doivent s'effectuer.

D'après les calculs astronomiques de Nostradamus correspondant aux ans, mois & semaines des régions de l'Europe, & en parcourant la circonférence de la principale roue qu'il nous a intellectuellement tracée dans ses Centuries, nous découvrons que la Ville de Paris, quoiqu'arrivée au terme de sa splendeur, ne doit pas craindre sa destruction de nos jours, la *décadence* n'en devant commencer que vers l'an 2555, ce qui donne 765 années de répit, avant qu'il soit besoin d'aviser aux moyens de parer ou de retarder cette défolation.

Des Présages, le XCV. Mars.

Entre Rois, haines on verra apparôître,
Dissensions & guerres commencer,
Grands changemens, nouveau tumulte croître;
L'ordre Plébéé, on viendra offenser.

Ce Présage est en rapport d'époque & d'événemens avec de la 12^e Centurie, le 57^e Quatrain, que l'anonyme place de son recueil, page 52, & qui par ses réflexions, leur donne de fausses interprétations.

Des événemens, ne confondons pas les temps, des époques, ni des causes, les effets, nous découvrirons que ceux annoncés par ce Présage & le Quatrain, ne sont point applicables au temps actuel, la principale roue intellectuelle, base essentielle de ses prophéties, ayant encore près de 735 années, de temps à parcourir avant que de recommencer son tour périodique.

Au présage, ont été prévus les troubles qui eurent lieu, & non excités par les Protestans, mais par les Catholiques, qui se plaignoient que le domaine du Roi étoit en désordre, les Ecclé-

fastiques privés de leurs revenus & dîmes
la Noblesse méprisée & chargée, & le peupl
foulé d'impôts & de subsides insupportables.

Le Quatrain développe les trames des Princes
Guisiens, qui, dit *Surius* : --- » Avoient pr
» les armes & jetté ja force troupes aux champ
» mis bonne garnison dans *Verdun*, *Toul* & au
» tres villes de *Lorraine*, disoient qu'il fallo
» chasser de la Cour, un nombre de mignons d
» faire guerre aux Protestans ; le Roi étoit da
» *Paris*, qu'accorde faire levé contre iceux
» voire, jure, qu'il leur fera à bon escient
» guerre --- «. Le Roi *Henri III.*, contre le R
de *Navarre*, étant alors en discord, l'Orac
avoit menacé la France d'un grand changement
& à la vérité, ainsi que dit *Pasquier*, au Liv
de *Surius* : » Qui auroit dormi depuis la mo
» du Roi *Henri II.*, jusqu'à hui, certainem
» à son réveil, il trouveroit tant de changemen
» qu'il penseroit être en un nouveau monde «.

Des Présages, le CV^e.

Pire cent fois c'est an, que l'an passé,
Mesme au plus grands du regne & de l'Eglise,
Maux infinis, mort, exil, ruine cassé ;
A mort grande être, peste, playe & bille.

J'avois placé ce Présage dans mon premier N
de l'application des Quatrains de *Nostradamus*
pour les circonstances présentes, le calcul d'a
cord avec les événemens, l'appliquoit à l'ann
1789, & c'est doublement à tort, que l'anoni
prétend, que la prédiction de ce Quatrain, de
s'effectuer en 1791 & 1792, puisqu'elle l'
déjà ; c'est en expliquant le dernier vers, su
tout, qu'il fait une erreur grossiere, en pr
tendant qu'il annonce la mort du Pape ; da

utes les anciennes éditions de Nostradamus, notamment celles de Lion, des années 1566 & 1568, & des *Elzewirs*, se trouve à mort *grande être*, & non pas *grand*; grande, ne peut regarder le Pape; mais ce vers a eu son effet dans la matinée du 6 octobre 1789, & *grande* qu'on vouloit mettre à mort, a échappé, parce qu'il n'y a pas de nécessité, qu'un malheur prévu, arrive, pouvant être paré; il suffit pour la science *divinatoire*, que les événements pronostiqués s'offrent dans leur ensemble, quand bien même ils ne seroient pas totalement effectués; Nostradamus a laissé ses Prophéties, pour nous engager d'éviter les dangers qu'il prévoyoit, & c'est en cela, que la science est si utile aux hommes.

Au moyen du calcul, j'ai reconnu que le Présage CXXVII., s'applique à l'intervalle de 1791 à 1792.

Armes, playes cesser, mort de féditieux,
 Le pere liber grand non trop abondera:
 Malins seront saisis par plus malicieux;
 France plus que jamais victrix triomphera.

Par le *Pere liber*, est entendu le Dieu *Bacchus*, parce qu'il donna la liberté au pays de *Boëtie*.

Notre AUGUSTE MONARQUE, prisici par allusion pour le *Pere liber*, sanctionnant journellement la liberté de son peuple, ne sera plus environné d'un si grand nombre de *Grands*; après la mort des féditieux les armes seront mises bas & les maux cesseront, les malins auteurs des troubles seront découverts & arrêtés par de plus fins qu'eux; époque qui sera le triomphe de la France, qui deviendra ensuite plus que jamais victorieuse d'elle-même.

De la II^e Centurie , le LXIX. Quatrain.

Le Roi gaulois par la celtique dextre,
 Voyant discorde de la grande Monarchie,
 Sur les trois parts fera fleurir son sceptre;
 Contre la cappe de la grande Hiérarchie.

L'anonyme, a tort d'appliquer ce Quatrain au temps présent, il se trouve aussi expliqué à la fin des Centuries de Nostradamus, édition de Rouen 1691, pour ce temps-là, qui étoit le regne de Louis XIV.

Ces applications sont fautive; le Roi gaulois dont il est question ici, est HENRI IV., reconnu pour Roi légitime, après avoir, enfin, réduit sous son obéissance les trois parts de la France, qui étoit alors en discord, *faisant fleurir son Sceptre*, tant par l'heureux succès de la fameuse bataille d'Ivry; bourg de la Normandie, qui est une des Provinces *celtique* & précisément celle de la *droite*, la Gaule celtique étant composée de cinq Provinces, dont les Capitales & Métropolitaines, étoient *Lion, Rouen, Tours, Sens & Besançon*; qu'en autres rencontres & réduction de Villes, ainsi que le confirme l'histoire, & *dit contre la cappe de la grande Hiérarchie*, contre l'autorité & défense du Pape Grégoire XIII., & contre toutes ses excommunications & bulles fulminées, même contre plusieurs arrêts du Parlement de Paris, séant à *Tours & Châlons*, & contre tous les empêchemens qu'ont pu mettre, jusqu'à ce qu'il eût changé de Religion.

De la II^e Centurie ; le LXXVI. Quatrain.

Foudre en Bourgogne, fera cas portenteux,
 Que par engin, oncques ne pourroit faire,

De leur Sénat, sacriste fait boiteux ;
Fera savoir aux ennemis l'affaire.

Portentoux, du latin *Portentosus*, qui signifie monstrueux, qui arrive contre le cours de la nature ; *Engin*, vieux mot, qui signifie subtilité, invention, artifice.

Le texte de ce Quatrain, rétabli conformément aux anciennes éditions, l'imagination vagabonde de l'anonyme n'a pû soupçonner qu'il présentoit que l'artifice le plus destructif, ne pourroit jamais faire les extraordinaires dévastations, que fera la foudre en Bourgogne, & du Sénat, des Etats ou de l'Assemblée de cette Province ; le *Sacriste* ou l'inférieur, *fait boiteux*, c'est-à-dire, mécontent, il inclinera ou boitera du côté des ennemis, en leur faisant savoir les grands malheurs de cette Province.

De la II^e Centurie, le XCV. Quatrain.

Les lieux peuplés, seront inhabitables,
Pour champs, avoir grande division,
Regne, livrés à prudens incapables ;
Entre les grands freres, Mort & dissention.

Les lieux, désignent les contrées ou provinces d'un Royaume, *Champs*, toutes les terres ; *Grande division*, exprime un partage en quantité de parties ou à l'infini, *les grands freres*, tous les habitans d'un Royaume pouvant se considérer sous différents points de vue comme freres, désigne la majorité des habitans, leur plus grand nombre, l'infinité, *regne*, l'administration, le gouvernement.

Ce Quatrain, nous annonce que le gouvernement ou l'administration, sera confiée ou livrée à des prudens, sans capacité ou inexpérimentés,

sans puissance, défaut d'expérience, de moyens ou de puissance pour bien gouverner, qui rendront désertes les contrées ou provinces d'un Royaume, qui en étoient avant ce temps les plus peuplées, & occasionneront entre les *grands freres* ou la majorité, la plus forte portion des habitans, dissension & mort pour avoir ou pour parvenir à la division générale ou au partage des terres ou champs.

Il ne seroit pas convenable d'appliquer ces pronostics au temps présent ; *honne soit* ceux qui considéreroient les *Respectables Membres DE L'AUGUSTE ASSEMBLÉE NATIONALE*, pour des *prudents incapables . . .*, & cette interprétation naturelle ne présente pas, ainsi qu'à tort le prétend l'anonyme, l'Europe entière livrée au sang, aux flammes & au carnage, &c. &c.

De la III^e Centurie, le XXIV. Quatrain.

De l'entreprise grande confusion,
Perte de gens, trésors innumérable,
Tu n'y dois faire encore tension ;
France à mon dire, fais que sois recordable.

Le sens de ce Quatrain, annonce une des premières causes de la révolution Française ; l'Oracle conseille au gouvernement de ne pas faire une entreprise qui nécessiteroit la perte de beaucoup de monde, & celle de quantité de trésors, ce qui occasionneroit ensuite une grande confusion. Au temps où il parloit, ce n'étoit pas celui d'y faire *tension*, mot du latin, *tendere, tendo, is, tensum*, qui signifie, *tendre, tâcher, favoriser*, l'époque étant encore éloignée ; mais que quand elle seroit arrivée, alors la France suivant le conseil de l'Oracle, devoit repasser ou se souvenir des disgrâces qu'elle a différentes fois éprouvées,

éprouvée dans ses entreprises , qu'elle devoit mieux combiner & se rémémorer de ce que l'Auteur lui avoit dit ; ce pronostic a été justifié, la liberté des *Américains*, secondés par la France , a coûté du monde & des trésors sans nombre , elle a fait entrevoir ses *avantages* aux François , & de chaînons en chaînons , a fait découvrir la *confusion*, & renverser le pouvoir du despotisme ministériel , &c. &c.

De la III^e Centurie , le LIX. Quatrain.

Barbare Empire, par le tiers usurpé,
La plus grand part de son sang , mettre à mort ,
Par mort senile, par lui le quart frappé ;
Pour peur que sang, par le sang ne soit mort.

La réflexion de l'anonyme est fautive , contraire au sens: voyez ce qu'en a dit la Gazette de Paris, 1^{er} mai 1790: peu s'en faut, que son interprétation soit très-juste.

De la III^e Centurie , le LXXXVII. Quatrain.

Classe Gauloise n'approche de Corsegne,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras ,
Trestous mourez , frustrez de l'aide greigne ;
Sang nagera , captif ne me croiras.

Suivant l'interprétation de l'anonyme , nous sommes perdus sans ressource ; vaines allarmes , ce Quatrain a eu son effet en 1655 ; la flotte composée de cinq Galeres & de plus de trois mille hommes , commandée par le Chevalier de la Ferrière ; *trestous mourez*, ne s'est rencontrée que trop vrai , puisqu'aucuns ne s'en sont échappés. *Captif ne me croira*, se doit entendre , que le Pilote qui se nommoit *Captif*,

conseilla d'aller de ce côté , contre le sentiment des Officiers , & celui de Nostradamus , qui avoit annoncé le danger par ce Quatrain , que *Captif* pilote ne coiroit pas , quoiqu'on eût conseillé de ne point approcher des isles de Corfes , & encore moins de celles de Sardaigne ; frustrés de *l'aide Greigne* , c'est-à-dire , qu'en vain les gens de cette flotte s'aiderent de leur *Greigne* ; mot provençal , qui signifie Galere ; pour aborder la côte , la tempête les empêcha.

De la IV^e Centurie , le LXII. Quatrain.

Un Colonel , machine ambition ,
Se saisira de la plus grande armée ,
Contre son Prince feinte invention ;
Et découvert fera sous la ramée.

Des réflexions interprétatives de l'anonyme , celle à la suite de ce Quatrain , est la seule que l'on pourroit tolérer , si l'événement ne s'étoit pas effectué par les machinations du Maréchal de Biron , sous HENRI IV , par son ambition & les conivences qu'il avoit avec les ennemis du Roi , qui lui promettoient merveille ; *l'invention* , la *feinte* , exprime non-seulement son adresse à trahir , mais encore , qu'il a fallu feindre pour le découvrir & l'attraper ; le dernier vers , annonce comment il a été découvert ; & de la IV^e Centurie , le 84 Quatrain , sa mort misérable , ayant eu la tête tranchée dans la Bastille.

De la IV^e Centurie , le XCI. Quatrain.

Au Duc Gaulois contrainct battre au duelle ,
La nef melle le monach n'approchera ,
Tort accusé prison perpétuelle ;
Son fils regner avant mort tachera.

L'anonyme a changé le texte de ce Quatrain , & sa réflexion interprétative est absurde.

La *Nef melle*, ou vaisseau de la ville de *Melle* en *Westphalie*, sur la riviere d'*Hase*, à trois ou quatre lieues d'*Osnabrug*, ou plus vraisemblablement le *Vaisseau rond*, *Melle*, sous ce sens, venant du mot grec, qui signifie *Melon*, pomme, d'où les Italiens ont fait *Mele*, les melons ayant la figure ronde comme une pomme. *Monech* du latin *Monacium*, qui signifie *Monaco*, ville d'Italie sur la côte de *Gênes*, petite, mais bien fortifiée.

Ce Quatrain ne convient nullement aux circonstances présentes, &c.

De la V^e Centurie, le XXX. Quatrain.

Tout à l'entour de la grande Cité,
Seront soldats logés par champs & villes
Donner l'assaut, Paris, Rome incité;
Sur le pont lors sera faite grande pile.

Les événemens pronostiqués par ce Quatrain, sont effectués, *Henri III.* s'étant réconcilié avec le Roi de Navarre, depuis nommé *Henri IV.*, qui vint le joindre avec ses troupes, & assiègerent Paris, ce qui causa des mutineries dans la ville & fut suivie de quelque pillage; la résolution du Roi de faire donner l'assaut, avoit ramené les Parisiens à la veille de leur reddition; époque où *Jacque Clément*, Jacobin, se mit en chemin de Paris; & de Rome incité, pour aller à *S. Cloud*, trouver le Roi à dessein de l'assassiner, ainsi que l'avoit annoncé de la 1^{re} Centurie, le 52^e Quatrain.

De la V^e Centurie, le XXXVII. Quatrain.

Trois cens seront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur atteinte,
Vingt mois après tous & record;
Leur Roi trahy simulant haine feinte.

Les pronostics de ce Quatrain s'effectuent, mais non pas comme l'entend l'anonyme, qui est bien éloigné du vrai sens qu'il renferme.

De la IX^e Centurie, le XI. Quatrain.

Le juste à tort, à mort l'on viendra mettre,
Publiquement & du milieu éstant,
Si grande peste en ce lieu viendra naître;
Que les jugeans fouir seront contraints.

Le texte de ce Quatrain, conforme aux plus anciennes éditions, est éloigné de renfermer le sens de la réflexion interprétative de l'anonyme.

Il est question d'un juste qui sera mis à mort, & dont la mort publique, appesantira sur ses iniques Juges, qui seront contraints de fuir, &c. &c.

Cette sanglante tragédie, d'après l'Oracle, doit se passer à Avignon, & le juste que l'on y doit mettre à mort, n'en fera pas le Souverain.

De la X^e Centurie, le XLIII. Quatrain.

Trop de bon temps, trop de bonté royale,
Faits & défais, prompt subit négligence,
Leger croira faux d'épouse loyale;
Lui mit à mort par sa bénévolence.

L'attristement de l'ame de l'anonyme & son enthousiasme l'ont égaré; ce Quatrain a été effectué par la trop grande bonté du Roi *Henri III.*, qui l'avoit porté à *faire & défaire* les Seigneurs de sa Cour, la *Reine* son épouse, ayant été faussement soupçonnée, & ce Roi débonnaire, n'est mort ainsi que l'Oracle l'avoit prévu ailleurs, d'assassinat, que par sa trop grande bonté.

De la X^e Centurie , le LI. Quatrain.

Des lieux plus bas du pais de Lorraine,
Seront des bafes Allemagnes unis ,
Par ceux du fiege Picards, Normands , du Maine,
Et aux cantons feront réunis.

Ce Quatrain renferme des pronostics qui nous intéressent, & que j'expliquerai particulièrement, dans la deuxième partie de cet ouvrage, pour les événemens qu'il nous préfage & qui ne font pas infiniment éloignés ; il n'est pas question de trahison, ainsi que le prétend l'anonyme, & encore moins, que les Provinces dénommées doivent se réunir avec les ennemis de la France.

De la XII^e Centurie , le LV. Quatrain.

Tristes conseils, desloyaux, cauteleux ,
Avis meschant, la loi sera trahie ,
Le peuple esmeu, farouche, querelleux ;
Tant bourg que ville toute la paix haye.

La réflexion de l'anonyme est des plus justes, mais ce Quatrain ne convient pas aux événemens présens, il s'est effectué par les tumultes & les émotions populaires connus dans l'histoire, sous le nom des *Baricades* ; époque où de perfides conseils ont ruiné la France, & dont les émotions ont été de telle véhémence, que les conseillers *pervers*, auteurs des désordres, furent mis à la première *pointe*, punition qui doit servir d'exemple aux ennemis du bien général, &c. &c.

De la XII^e Centurie , le LVI. Quatrain.

Roi contre Roi & le Duc contre Prince,
Haine entre iceux, dissension horrible,

Rage & fureur fera toute Province ;
 France grand guerre & changement terrible.

L'anonime , par sa réflexion absurde , laisse entrevoir la haine qui le domine contre un *Duc* , qu'il qualifie de méchant ; j'ai expliqué ce Quatrain avec le Préfage LXV. , ci-devant interprété.

Des Sixains , le XXXVIe.

La grand rumeur qui sera par la France ,
 Les impuissans voudront avoir puissance ;
 Langue enmiellée & vrais camelons ,
 De bourefeux allumeurs de chandelles ,
 Pyes & Geys rapporteurs de nouvelles :
 Dont la morsure semblera scorpion.

Le sens naturel de ce Sixain , à l'inverse de celui qu'offre la réflexion de l'anonime , nous annonce que les ennemis de l'ordre général , plus connus sous le nom d'*aristocrates* , feront de vains efforts pour s'opposer à la parfaite confection de la constitution , de laquelle doit résulter le bonheur de la France ; ils sont ici désignés par les *impuissans* , qui voudront avoir *puissance* & profiter de la rumeur des esprits , & nous prévient aussi , que l'acharnement qu'ils emploieront à nuire , leurs ruses & leurs méchancetés , toutes en échouant , ne laisseront pas que de paroître dangereuses , &c. &c.

De la I^{re} Centurie , le XXXII. Quatrain.

Le grand Empire sera tost translaté ,
 En lieu petit , qui bien-tost viendra croître ,
 Lieu bien infime d'exigüe comté :
 Ou au milieu viendra poser son sceptre.

L'anonyme veut faire entendre ici , la Cessation de la résidence du S. Siège à Rome , pour être translaté dans un lieu ignoré quelle absurdité !

Par *Grand Empire* , sont désignés les trois Royaumes d'Angleterre , d'Irlande & d'Ecosse ; *toft* , du mot *toftus* , part. de *torrere* , qui signifie brûler , griller , en lieu petit , qui bien-toft viendra croistre ou naître : c'est la Hollande , où est né & a été élevé le Prince d'Orange & de Nassau : lieu bien infime d'exigüe comté : infime , d'*infimus* , très-bas ou le plus bas : *exigüe* , terme burlesque , qui se dit des choses qui sont petites , & du verbe latin , qui signifie *fort peu* , *modique* .

Les pronostics de ce Quatrain se sont effectués , le Prince d'Orange , dont la *Principauté* , sise en Provence , enclavée dans le Comté de *Venaissin* , qui est une des plus petites ou des moindres , échues dans la maison de *Nassau* , par le mariage de *Claude de Challon* , avec Henri , Comte de *Nassau* , petit Comté , un des moins considérable d'Allemagne , ayant été reconnu , suivant son extreme désir , Roi des trois Royaumes d'Angleterre , d'Ecosse & d'Irlande , qui peuvent être considérés comme formant ensemble un grand Empire .

De la II^e Centurie , le XLI. Quatrain.

La grand estoile par sept jours bruslera ,
Nuée fera deux soleils apparoir ;
Le gros matin toute nuit hurlera ,
Quand grand Pontif changera de terroir .

L'anonyme avance que la translation du *siège Papal* occasionnera dans les corps planetaires une révolution frappante Quelle ridicule assertion !

Ce Quatrain est éloigné de nous présager une pareille absurdité.

Il annonce seulement qu'au même-temps que le grand Pontif changera de terroir, il sera remarqué; que la grande étoile brillera sept jours de suite, qu'une nuée fera paroître comme deux soleils, & que le gros matin hurlera toute nuit. Gros matin doit être pris allégoriquement; ces trois effets, qui ne sont pas d'extraordinaires phénomènes, ne seront certainement pas tous nécessités, par la translation de la résidence du Pape, & je le démontrerai plus amplement pour l'époque que ces quatre effets distincts & naturels doivent ensemble & au même-temps s'effectuer & être remarquables, quoiqu'ayant chacun leurs causes particulières.

De la IIe. Centurie, le XLIIIe. Quatrain.

Durant l'étoile chevelue apparente,
Les trois grands Princes seront fait ennemis,
Frappez du Ciel, paix, terre tremulente,
Pau, timbre undans, serpens sur le bord mis.

L'anonyme à tort prétend que ce Quatrain annonce d'horribles phénomènes, l'élection de trois Pontifs, & que le globe, dans toute son étendue, éprouvera le tremblement le plus affreux, &c.

Durant l'étoile chevelue apparente, c'est le temps de l'année dans lequel est visible la constellation septentrionale, connue sous le nom de *chevelure de Berenice*, composée de 14 étoiles, qui paroissent en forme triangulaire à la *queue du lion*; *tremulente* vient du latin *tremulus*, qui signifie tremblant, *Pau*, *fleuve d'Italie*, qui coule d'Occident en Orient, dangereux par ses débordements, nonobstant les digues qu'on lui

oppose ; *timbre*, par *Epenthese*, (4) pour *tibre*,
 fleuve d'Italie qui passe à Rome ; *undans*, du latin
unda, *undæ*, *flot d'eau*, *onde* ; *serpens* est au
 figuré ; il est présentement facile de saisir le sens
 naturel de ce Quatrain.

De la IIe. Centurie, le XLVIe. Quatrain.

Après grand troche humain plus grand s'apreste,
 Le grand moteur, les siècles renouvelés,
 Pluye, sang, lai& , famine, fer & peste,
 Au Ciel veu, feu, courant longue étincelle.

C'est avec raison que l'anonyme dit, *qu'après
 ces terribles événements sur terre & dans les
 Cieux, se fera le renouvellement des siècles, &c.
 &c.*

Mais ces événements ne sont pas prêts de
 s'effectuer ; les calculs se trouvent d'accord,
 pour n'en prescrire l'époque qu'après le troisième
 & dernier grand avènement, duquel nous avons
 ci-devant découvert l'année.

De la IIIe. Centurie, le XLVIe. Quatrain.

Le Ciel (de *Plancus la Cité*) nous presage,
 Par clairs insigne & par estoile fixes,
 Que de son change subit s'approche l'âge,
 Ne pour son bien, ne pour ses malefices.

De Plancus la Cité, désigne la ville de Lyon,
 jadis fondée ou restaurée par *L. Mumatius Plan-*
cus, ainsi nommé ; ses descendants ou lui ayant
 le pied large comme une planche, il fut Con-

(4) Figure qui consiste à interposer une lettre,
 soit consonne, soit voyelle, dans un mot, pour
 en changer la mesure.

feiller, Censeur, Capitaine & Lieutenant-Général des Romains, dans la Gaule; *Paradin* fait mention du changement, annoncé par ce Quatrain, en son histoire de Lyon, disant, liv. 3, chap. 39: » En ce temps (1564) la mortalité » fut si extrême en la Cité de Lyon, qu'il n'est » mémoire ni par histoire, ni de souvenance des » vivans en avoir vue une plus cruelle; car il » demeura si peu de personnes après icelle, & » après la malheurté des troubles, que la Cité » étoit tant dissemblable à ce qu'elle avoit été, » que peu après on ne la pouvoit reconnoître, » tant les grandes ruines & la mort l'avoient dé- » figurée & déguisée, &c. &c.

De la Centurie IVe. le XVIIIe. Quatrain.

Des plus lettrés dessus les faits célestes,
Seront par Princes ignorants réprouvez,
Punis d'Edit, chassez comme scelestes,
Et mis à mort là où seront trouvez.

Scelestes, du latin *scelestus*, nuisibles; les savans Astrologues, &c. pourront avoir le désagrément que l'instant de leur expulsion soit avancé, leurs meilleurs ouvrages étant ineptement interprétés, interprétation qui peut les faire considérer par le vulgaire, comme nuisibles à la société.

De la IVe. Centurie, le XXIe. Quatrain.

Le changement sera fort difficile,
Cité, Province au change gain fera,
Cœur haut, prudent mis, chassé lui habile,
Mer, terre, peuple, son état changera.

L'anonyme ne donne aucune solution de ce Quatrain qui nous intéresse; il faut entendre par

antonomase, (5) qu'il annonce qu'au trône élevé CHEF, dont la conduite prudente rendra son changement difficile; mais quoiqu'habile à régner, il sera privé de ses droits; ce changement sera profitable aux Cités, aux Provinces, aux Isles, & même à un chacun, qui s'empareront de son autorité; ensuite les peuples de ces Cités, Provinces & Isles se gérans par eux-mêmes, quoique courageux, par leur propres fardeaux, pourront courir risque d'être rechangés, &c. &c.

De la Ve. Centurie, le LIIIe. Quatrain.

La loi du fol & Vénus contendus,
 Appropriant l'esprit de prophétie,
 Ne l'un, ne l'autre ne seront entendus,
 Par fol tiendra la loi du grand Messie.

Sol ici signifie *seul & Dieu*, *Venus*, du latin *grace, contendus*, du verbe *contendere*, *contendo*, étendre, comparer, appuyer fortement.

Ce Quatrain nous annonce qu'un temps sera où le seul qui tiendra la loi du grand Messie, appliquant ou appropriant l'esprit Prophétique, la grace, & la loi de Dieu qu'il soutiendra fortement, ne seront alors ni l'un ni l'autre entendus.

(5) Il y a deux especes d'antonomase; dans la premiere on prend un nom *commun* ou *appellatif*, pour un nom propre; ainsi on dit simplement *Chef* pour dire *Roi de France*

La seconde espece d'antonomase est lorsqu'on se sert d'un nom propre pour exprimer une idée générale; ainsi on dit *dialis* pour *flamien dialis*, Prêtre de Jupiter.

De la Ve. Centurie , le LXXVIIe. Quatrain.

Tous les degrez d'honneur ecclésiastique
Seront changez en dial quirinal ,
En martial quirinal flaminique ,
Puis un Roi de France le rendre vulcanal.

Dial , du latin *dialis* , signifie *Prêtre de Jupiter* ; *quirinal* de *quirinalis* , *Prêtre de Romulus* , l'un & l'autre entendu par *antonomase* , ainsi que *martial* de *martialis* , *Prêtre de Mars* , *flaminique* par *paragoge* de *flamen flaminis* , dignité de *Pontifs* , de *premier Prêtre* , *vulcanal* de *vulcanalis* , *Prêtre de Vulcain* ; ces Prêtres des anciens Romains ont été institués par *Numa Pompilius* , *second Roi de Rome* , & philosophe Herméticien , pour présider aux sacrifices que l'on faisoit à *Jupiter* , à *Mars* , à *Romulus* , à *Vulcain* , &c. Les flamines étoient distingués en grands & petits , les grands étoient *patriens* , & les petits choisis entre le peuple. Le *Flamen Dialis* présidoit à tous les autres ; il avoit de droit un licteur , une chaise d'ivoire , une veste royale & un anneau d'or , &c. Il est aisé présentement d'entendre ce Quatrain.

De la VIIIe. Centurie , le XCIXe. Quatrain.

Par la puissance des trois Rois temporels ,
En autre lieu sera mis le Saint Siege ,
Ou la substance de l'esprit corporel
Sera mis & reçu pour vrai siège.

Les événements annoncés par ce Quatrain n'étant pas encore prêts de s'effectuer , nous en différons l'explication pour la donner en son temps.

De la Xe. Centurie , LXVe. Quatrain.

O vaste Rome ! ta ruine s'approche ,
 Non , de tes murs , de ton sang & substance ,
 L'aspre par lettre fera si horrible coche ,
 Fer pointu , mis à tous jusques au manche.

L'oracle nous annonce, non la ruine des murs de Rome , mais de son *sang & substance* , laquelle ne doit s'effectuer que quelque-temps après un événement remarquable annoncé dans d'autres Quatrains ; alors *l'aspre par lettre fera si horrible coche* ou entailleure , &c. &c.

De la IIIe. Centurie , le LXVIIe. Quatrain.

Une nouvelle secte de Philosophes ,
 Méprisant morts , or , honneur & richesses ,
 Des monts germains ne feront limitrophes ,
 A les ensuivre auront appui & presses.

Ce Quatrain annonce une nouvelle *sectes* de philosophes , non des sectes présentement connues , lesquels philosophes ne seront voisins des monts d'Allemagne , méprisant la mort , les honneurs & les richesses , auront de l'appui , & presse sera à venir après eux , &c.

De la Ie. Centurie , le LIIIe. Quatrain.

Las ! qu'on verra grand peuple tourmenté ,
 Et la loi sainte en totale ruine ,
 Par autres loix toute la chrestienté ,
 Quand d'or , d'argent , trouve nouvelle mine.

L'anonyme prétend à tort que ce Quatrain ne peut être entendu & interprété que par nos Philosophes *Herméticiens*.

Il nous annonce que quand seront trouvés nouvelles mines ou formes d'or & d'argent, ce sera aussi l'époque que d'autres loix seront par toute la chrétienté, qu'on verra quantité de peuple tourmenté, & la loi sainte totalement ruinée.

De la Ie. Centurie, le XVe. Quatrain.

Mars nous menasse par la force bellique,
Septante fois fera le sang espandre,
Auge ruine des Ecclesiastiques,
Et plus ceux qui d'eux rien voudront entendre.

Le mot *septante* ne signifie point un nombre déterminé, suivant *l'écriture sainte*, mais un nombre qui ne peut se compter.

Ce Quatrain nous annonce que *Mars* nous menace de quantité d'effusion de sang par les guerres qui seront souvent réitérées, ainsi que l'augmentation & la ruine des Ecclesiastiques qui seront bien des fois élevés & ruinés.

Vérités qui se sont jusqu'à présent vérifiées par les guerres d'Henri 2, avec Charles-Quint & Philippe 2; par celles de Charles 9, contre les Religionnaires, où le sang des François a ruisselé de tous côtés; par celles d'Henri 3 contre les Religionnaires, les mécontents & factieux de son Etat; & puis contre les Parisiens & les ligueurs; par celle d'Henri 4 contre la ligue & tout son Royaume révolté; par celles de Louis 13 contre les Huguenots; par celles de Louis 14, accrue des entreprises dans l'Italie, & des rebellions populaires, &c. &c. &c. & des révoltes des Grands & des Princes. L'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, l'Allemagne, la Pologne & Venise l'ont pareillement vérifié par d'horribles carnages, &c. &c. &c.

De la IIe. Centurie , le VIIIe. Quatrain.

Temples , sacrés , primes façon romaine ,
 Rejetteront les goffes fondemens ,
 Prenant leurs loix premieres & humaines ,
 Chassant non tout des saints les cultemens.

Goffes , mot qui vient du latin *gufa* , & de l'italien *goffo* , qui signifie *simples* ; *primes de prime* , *office de l'Eglise*.

Ce Quatrain annonce que les *simples* rejettent les fondemens des temples sacrés , & l'office d'Eglise à la façon de Rome , des Saints ne réformant au total le culte , en prenant leurs loix des premieres & des humaines.

De la IIe. Centurie , le XCVIIe. Quatrain.

Romain Pontife , garde de t'approcher
 De la Cité que deux fleuves arrouse ,
 Ton sang viendra auprès de la cracher ,
 Toy & les tiens quand fleurira la rose.

Ce Quatrain annonce qu'un Pontife Romain & les siens doivent se garder , quand la rose , ou la ville de Paris (6) fleurira , d'approcher de la ville de Lyon , qui est la Cité que deux fleuves , le *Rhône* & la *Saonne* arrosent , parce que , près de là , leur sang sera craché ou épanché , &c.

De la Ve. Centurie , le LXXIIIe. Quatrain.

Persecuté de Dieu sera l'Eglise ,
 Et les saints Temples seront expoliés ,

(6) Nostradamus , dans plusieurs endroits , a désigné allégoriquement la ville de Paris pour la *rose*.

L'enfant , la mere , mettra nud en chemise ,
Seront Arabes aux Pollons alliés.

Ce Quatrain nous annonce à la vérité , en grande partie les calamités que l'anonyme a détaillées ; mais elles ne doivent pas s'effectuer pour ce temps présent ; le calcul démontre qu'elles n'auront lieu que sous les regnes futurs , &c.

De la VIIIe. Centurie , le XCVIIIe. Quatrain.

Des gens d'Eglise sang fera épanché ,
Comme de l'eau en si grande abondance ,
Et que d'un long-tems ne sera étanché ;
Vœ , vœ , au cler.... ruine & doléance.

Ces pronostics se sont effectués dès 1568 , ainsi que le dit *Surius*. » Il est certain que des premiers troubles & des seconds , plus de cinq mille Ecclésiastiques de tous Ordres ont été massacrés & tués par la fureur des ennemis , & où il est arrivé quantité de malheurs aux Clercs , ainsi qu'annonçoient les mots *vœ* , *vœ* , qui signifient *malheur* , lesquels alors avoient de grands sujets de doléance , &c.

Le Présage LXVe.

Gris , blancs & noirs , enfumez & froquez ,
Seront remis , démis , mis en leurs sièges ,
Les ravisseurs se trouveront mocquez ,
Et les vestales ferrées en forte rieges.

Ce qu'annonce ce Quatrain s'est effectué , ainsi que le dit *Pasquier* , au livre de *Surius* , par *Edit* : » fut fait défense en 1563 , à ceux de la Religion prétendue réformée , de ne troubler les Ecclésiastiques en leurs bénéfices ni au service divin , & à ceux-ci permis de rentrer ,

» il leur a été fait des restrictions sur l'exercice
 » de la religion nouvelle , & de jour à autre ,
 » ont leur rognez les ongles , il fut enjoint aussi
 » aux Moines & Nonnaines qui , pendant ou
 » depuis les troubles , s'étoient deffroquez sur
 » peine de punition corporelle , de retourner en
 » leur Monastere , ou de vuidier la France , & de
 » se restreindre à leurs regles primitives , *rieges*
 vient du Provençal , qui signifie regles.

Lecteurs superficiels , qui vouloient lire ou
 interpreter *les Centuries de Nostradamus* , ap-
 pliquoient-vous premierement à en reconnoître
 le vrai style , ne suivoient plus le feu de votre
 imagination , attachoient-vous à chacunes des
 regles & des principes qu'il a lui-même prescrit,
 vous cesseroient alors de dire & de faire confi-
 dérer ce fameux Astrologue pour un rêveur , un
 faux Prophète , & ces Centuries , comme offrant
 un sens si général , qu'on peut , sans rien crain-
 dre , leur donner toutes sortes d'interprétations.
 Censeurs ineptes , lisoient , & entendoient , la
 Sentence du vrai *Sauveur* que rapporte cet
 Auteur dans sa préface , adressée à ses lecteurs ,
 sous le nom de son fils César , & les paroles qui
 sont ensuite : » *Nolite sanctum dare canibus , nec*
 » *mittatis Margaritas ante porcos , ne concul-*
 » *cent pedibus , & conversi dirumpant vos* , qui a
 » été la cause de faire retirer ma langue au po-
 » pulaire , & la plume au papier ; puis me suis
 » voulu étendre , déclarant pour le commun
 » advénement , par obscures & perplexes sen-
 » tences les causes futures , mêmes les plus ur-
 » gentes , & celles que j'ai apperçu , quelque
 » humaine mutation qu'advienne ne scandaliser
 » l'auriculaire fragilité , & le tout écrit sous
 » figure nubileuse , plus que du tout prophéti-

» que , combien *abscondisti hæc à sapientibus &*
 » *prudentibus , id est potentibus & regibus , &*
 » *enucleasti ea ex ignis & tenuibus. «*

Une personne de mérite , m'honorant de sa visite pour s'instruire des vrais principes & des regles servant de base pour entendre le sens obscur des Centuries de Nostradamus , me fit part , ainsi qu'on lui avoit fait , d'une prétendue application de la VIe le XCIVe Quatrain , à la mort de Madame de Pompadour.

Un Roi iré fera aux *sedi* fragues ,
 Quand interdits seront harnois de guerre ,
 La poison taincte au sucre par les fragues ,
 Par eaux meurtris morts , disent *ferre , ferre.*

En prenant le mot *sedi* pour *cedder* , *fragues* du Gaulois , pour *ennemis* la *poison* , pour le poisson nom de Madame de Pompadour , par *eaux meurtris* , laquelle devint hydropique , les eaux se portant à sa tête , un de ses Valets-de-chambre lui soutenoit derriere avec un bandeau & est morte en lui disant *ferre , ferre* , quelques temps après avoir été gagnée par le sucre ou l'argent des ennemis , pour faire interdire harnois de guerre , ou faire faire la paix au Roi qui étoit courroucé.

La vraisemblance de cette fausse interprétation peut y faire arrêter les ignorants , de l'étymologie des mots & du style de l'Auteur.

Le mot *sedi* , vient du verbe latin , *sedere sedeo , sedi , perché , juché , posé* ; *fragues* n'est pas un mot Gaulois , il désigne la Ville de ce nom , sise dans l'Arragon , Province d'Espagne sur un Rocher escarpé , aiant un ancien Chasteau assez fort , la *poison* , pour du *poison* , tel qu'il est écrit dans toutes les Editions.

Ce Quatrain annonce que les perchés de la Ville de *Fragues* voulant se soulever , leur Ro

sera courroucé contr'eux, il viendra leur interdire les harnois de guerres; mais ensuite les habitants de *Fragues* teindront ou melleront du poison avec du sucre, qui meurtrira par le moien de l'eau ce Roi qui mourera, en disant *ferre, ferre.*

L'interprétation des Centuries de Nostradamus qui m'est familiere, régi par le calcul, m'a fait découvrir les Quatrains, qui nous annoncent depuis 10 ans d'aujourd'hui jusqu'en 1820, l'ensemble, les causes & les effets de la Révolution présente, dont nous démontrerons dans la *seconde Partie* de cet Ouvrage, que les résultats doivent se terminer en l'honneur & à la gloire de la Nation, &c. &c.

Le sens obscur des vrais Prophéties, prudemment enveloppé par leurs *sages* Auteurs, pour n'être entendus que de l'homme appliqué à suivre leurs traces, surpasse l'intelligence des Lecteurs enthousiastes, dont les absurdes interprétations sont dangereuses & nuisibles à la société; & le moindre des maux qu'elles y causent, c'est le ridicule qu'elles prêtent à l'homme savant & à la science: ici la divination simple & naturelle.

Cette science généralement n'a d'autres buts que de regler les mœurs, & est, à proprement parler, la science de l'homme; toutes les autres connoissances étant en quelques sortes hors de lui, ou du moins on peut dire qu'elles ne vont point jusqu'à ce qu'il y a en lui de plus intime & de plus personnel, car c'est-là que l'homme est ce qu'il est, elles ne peuvent le rendre plus savant, plus éloquent, plus juste dans ses raisonnemens, plus habile dans les mysteres de la nature, plus propre à commander les armées & à gouverner des Etats, & ni meilleur ni plus

sage ; elle est l'unique science qui le touche de près , qui l'intéresse personnellement , lui enseigne principalement en quoi consiste le vrai & souverain bonheur auquel il aspire ; puis lui montrant les vertus & les devoirs qui peuvent l'y conduire , perfections qui ont rendu cette science l'objet des réflexions des plus célèbres Philosophes (7) qu'ont eu les diverses Nations le

(7) Chez tous les anciens Peuples de la terre c'étoient leurs *Mages* , *Bonzes* , *Brachmanes* , *Gymnosophistes* , *Druides* , &c qui desservent les *Autels* , rendoient les *oracles* & guériffoient les *maladies*.

La seule science des *Oracles* ou de l'*art de la vie* , les a obligés spécialement d'être savants , de rendre tels les peuples en les instruisant de leurs mœurs , des sciences & des arts.

La science , est-il dit formellement , en plusieurs endroits de l'*ancien testament* , repose sur les lèvres du Prêtre , où le mot *super labia* marque évidemment l'obligation de parler , d'éclairer & d'instruire & conséquemment il est de fait que la première qualité du *Prêtre* ou *Mage* est d'être vertueux & savant , & savant pour être vertueux.

Des sciences que possédoient & cultivoient les anciens Prêtres , les nôtres restrains à la desserte des *Autels* , n'ont perdu , dans l'opinion générale & n'ont dégradé le *culte* dans l'esprit du vulgaire que par leurs écarts de la science & de la vertu.

Le mérite de l'*art de la vie* est principalement d'épurer les mœurs , de garantir les Membres de la société des mauvais événements , & de les faire jouir des heureux , &c. &c.

La société a le droit d'exiger de celui qui se dit vrai Professeur de cette *sublime science* , non-seulement de l'*art* , mais du *savoir* & des *mœurs*.

Interest reipublicæ cognosci malos.

Il intéresse à la chose publique de connoître les méchants.

plus anciennes & les plus policées, & qui ont
 ait rendre à *Socrate* cette Sentence.

*Si quis majus quam sapientia humana velit
 onsequi divinationi det operam necesse est.*

Pour parvenir aux sciences plus qu'humaines,
 faut s'appliquer à l'art de la divination.

Deux personnes, en se prodiguant la qualité de
Mages, se disant présentement *les seuls vrais Pro-*
esseurs publics de la science de l'art de la vie,
 résidans en France, l'un à Paris & l'autre à Lyon.

Le premier, demi-savant, qui fait tout le mal à
 la science, en s'écartant impunément des *devoirs*
crés de mari, de pere, &c. & en se donnant
 lui-même pour très-savant, pour plus savant même
 que les vrais savans; le moindre des maux que
 cause son ignorance réelle, couverte de beaucoup
 d'art, c'est d'enfanter des erreurs, des fanatiques,
 des enthousiastes, &c.

Le second, disciple du premier; enthousiaste,
 moins adroit, & loin de développer l'art de son
 maître, mais, sans le savoir, plus instruit, &
 conséquemment moins *audacieux* & moins *dange-*
reux.

Un Auteur a dit: il en est de la demi-science en
 fait d'esprit, comme de l'hypocrisie en fait de
 mœurs: le demi-savant n'a que le masque de la
 science, comme l'hypocrite a le masque de la
 vertu; ils jouent l'un & l'autre, l'un la vertu &
 l'autre la science; & comme l'hypocrite va au vice
 par le chemin de la vertu, le faux savant, le demi-
 savant (car c'est le même homme) va à l'ignorance
 par le chemin de la science.

Justice & vérité, voilà les premiers devoirs de
 l'homme; humanité & Patrie, voilà ses premières
 affections; rien ne doit lui faire changer cet ordre.

